
Colloque international pluridisciplinaire francophone

Grenoble, 24-25 juin 2010, MSH-Alpes

Sociabilités, identités, imaginaires en Amérique latine

Appel à communication

Un nouvel ordre mondial est en route. La mondialisation a trouvé de nouvelles limites et d'autres perspectives se dessinent. L'Amérique latine a vécu au cours des dernières années une période de transformations sociales, politiques, économiques et institutionnelles. Récemment, des processus nouveaux de régionalisation et de décentralisation ont vu le jour.

Après les réformes néo-libérales, et les réformes institutionnelles, quel est le nouveau profil du sous-continent ?

Ce colloque se propose de dresser un tableau des profonds changements qu'a vécus l'Amérique latine, et chercher à identifier quelle est sa place dans le nouveau contexte mondial.

Pour ce faire, dans une perspective pluridisciplinaire, il s'attachera plus particulièrement à identifier les nouvelles formes de sociabilités, les transformations des identités, le poids des imaginaires...

De nouvelles formes de sociabilités ?

Avec l'accroissement de l'urbanisation des sociétés latino-américaines, l'occupation sauvage d'une partie de plus en plus grande de ces conurbations, mais aussi le phénomène de mondialisation qui ne concerne pas que l'échange et la mobilité des biens, les formes de sociabilités, et les identités se transforment.

La sociabilité traditionnelle, fondée sur la famille, mais aussi sur des solidarités liées à la communauté d'habitation et/ou de travail persiste-t-elle ou se réorganise-t-elle, voire disparaît-elle ? Dans quelles conditions se déroulent ces phénomènes ?

Les sociabilités rurales, et villageoises, évoluent-elles sous l'effet des migrations vers les villes ? Comment ces migrants, parvenant en milieu urbain construisent-ils de nouvelles sociabilités ? Par le travail, par l'implantation d'habitation, par les lieux de rencontres que sont bars, tribunes des stades ou pratiques sportives, lieux publics, par la participation à des activités associatives, etc. ? Par l'adhésion à certains types groupes religieux, qui se développent plus particulièrement en ville et dans les milieux pauvres. Par l'investissement dans des mouvements sociaux qui créent des sociabilités.

Voit-on de nouvelles formes de solidarité se développer ?

Des transformations dans les identités ?

Dans ce contexte, comment se construisent ou reconstruisent les identités, individuelles et collectives ? Celle, par exemple, des Latinos émigrés en Amérique latine même ? D'autre part, l'enracinement dans un passé extra américain plus ou moins lointain (italien, allemand, espagnol, africain, japonais, chinois, libanais...), persiste-t-il sous une forme folklorisée, ou bien active ? Quels sens peut-on accorder aux revendications et la ré-appropriation d'une identité d'origine perdue, liée à la colonisation des Indiens, au phénomène de diaspora pour les Noirs ? On constate d'ailleurs la radicalisation de certaines formes d'identité et de revendications liée aux mouvements indigénistes. Quels sont les imaginaires activés pour nourrir ces identités en recomposition ? Quel est le contenu des discours mobilisés par ces mouvements identitaires. Cette construction identitaire à l'œuvre produit-elle de l'identité, ou cette dernière n'est-elle que de l'identification d'opportunité, passagère ?

Quel est le sens de l'appartenance à ces identités émergentes. Est-ce qu'il s'agit d'un processus propre à des minorités ? Comment les individus vivent-ils la

multiplicité des identités, des singularités, dans des sociétés de la diversité ? Peut-on parler d'identités composites, ou bien fragmentées ? Quel est le jeu entre l'identité individuelle (être un homme ou une femme, un travailleur ou un chômeur, habiter telle ville ou région, avoir tel passé familial...) et l'identité collective intermédiaire ? Se définir comme Indien, statut le plus dévalorisé, doit-il être considéré comme un acte politique ?

Comment les religions, multiples et syncrétiques, interviennent-elles dans ces processus ? Les spectacles de masse, comme le football ou les telenovelas, participent-ils de la construction de ces identités. Comment, à travers ces spectacles de masse, certaines valeurs participent à la construction de ces nouvelles appartenances collectives ? Comment s'expriment ces nouvelles valeurs auxquelles viennent s'agréger de nouvelles identités ?

Quels sont les résultats de cette diversité sur la cohésion sociale. Y a-t-il la production de nouvelles exclusions, de nouvelles minorités (ou majorités), stigmatisées (appartenances minoritaires ethniques, sexuelles...) ? Quels sont les effets de ces processus sur la démocratisation des sociétés latino-américaines, sur le contenu et les contours de la citoyenneté, sur l'idée d'identité collective ? Une forme d'identité supra nationale de type Latino est-elle en train de se construire ? Quels sont les effets de la mondialisation, du Forum social mondial très prégnant dans le sous-continent, dans cet éventuel processus ? Les États se perçoivent-ils encore comme des nations ?

Des imaginaires prégnants ?

Peut-on identifier des formes d'appartenance qui relèvent plus du fantasme que de la réalité ? Quels sont les imaginaires, spécifiquement latino-américains, qui irriguent ces identités fantasmées ? Comment les imaginaires (mythes, légendes, figures héroïques ou sombres...), activent-ils les identités (et/ou les sociabilités) ? Comment un joueur de football (ou un chanteur...) peut-il représenter une puissance « spirituelle » telle qu'elle conduise à une forme de

« foi » ? Quelles peuvent alors être les identités qui se constituent autour de cette forme de « croyance » ? Comment comprendre une telle sanctification ?

Celle-ci n'est pas isolée, et de multiples formes spontanées de création des idoles contemporaines sont à l'œuvre. Quel est le sens de cette idolâtrie qui se développe, de ces légendes qui se construisent à partir de personnages du commun qui se voient élevés au rang d'êtres miraculeux ? Doit-on y voir d'autres formes de religions populaires, toujours en re-créations ?

Comment les sciences sociales peuvent-elles aider à comprendre de telles transformations et leurs conséquences ?

Ces transformations interpellent les sciences sociales. Quelles sont les nouvelles orientations conceptuelles et méthodologiques, quels modèles d'analyse pour aborder ces phénomènes ?

Ces changements sont-ils une nouvelle forme d'approche du réel ? Existerait-il l'émergence de nouveaux paradigmes ?

Comité scientifique

- Martin AGUILAR, professeur (science politique), Université Veracruz, Xalapa, Mexique.
- Ewa BOGALSKA-MARTIN, professeur (sociologie), Université Pierre Mendès France, Grenoble.
- Pierre BRECHON, professeur (science politique), Institut d'Etude Politique, Grenoble.
- Jorge GONZALES, professeur (sociologie), Université Nationale de Colombie, Bogota.
- Anne-Laure HAMILAT-SZARY, maître de conférences (géographie) Université Joseph Fourier, Grenoble I
- François LAPLANTINE, professeur émérite (anthropologie), Université Lumière, Lyon .
- Fortunato MALLIMACI, professeur (sociologie), université de Buenos Aires.
- Michel RASPAUD, professeur (sociologie), Université Joseph Fourier, Grenoble.
- Modesta SUAREZ, professeur (littérature), université Toulouse-Le Mirail.
- Leny TRAD, professeur (anthropologie), Université Fédérale de Bahia, Salvador.
- Guillermo URIBE, maître de conférences HDR (sociologie), Université Pierre Mendès France, Grenoble.

* Trois autres membres restent à confirmer

Comité d'organisation

- Michel RASPAUD, professeur (sociologie), Université Joseph Fourier, Grenoble.
- Guillermo URIBE, Maître de conférences HDR (sociologie), Université Pierre Mendès France, Grenoble.
- Oscar NAVARRO, docteur en psychologie sociale, chercheur au GRESAL, MSH-Alpes, Grenoble.
- Santiago BETANCUR, doctorant (droit), Université Pierre Mendès France, Grenoble.
- Diego FERNANDEZ, doctorant (anthropologie), Université Lumière, Lyon.
- Pablo VASQUEZ, étudiant en Master (sociologie), Université Pierre Mendès France, Grenoble.

Dates importantes

31 août 2009 : date limite d'envoi des résumés pour expertise par le comité scientifique.

30 septembre 2009 : retour des expertises du comité scientifique.

31 octobre 2009 : retour définitif des résumés actualisés.

30 avril 2010 : date limite d'envoi des textes pour les actes du colloque (CD-ROM).

24-25 juin 2010 : colloque.

Tout participant au colloque se verra remettre un Livret des résumés, ainsi qu'un CD-ROM des Actes du colloque.

A la suite du colloque, un ouvrage sera publié sur une thématique choisie (publication en 2011).

Résumé

Titre de la communication

Nom(s), Prénom(s)

Statut(s)

Institution(s)

Adresse électronique (du premier auteur)

Résumé : 500 caractère maximum

Mots-clefs : 5 maximum

Envoyer le résumé à l'adresse suivante : colloque.gresal2010@msh-alpes.fr

* *

*